

Malgré les apparences

Une Jeep Grand Cherokee toute neuve



Jacques DUVAL

Devancée uniquement par le Ford Explorer parmi les véhicules utilitaires sport les plus vendus, la Jeep Grand Cherokee se devait d'évoluer pour conserver cette enviable position. En dépit des apparences, c'est chose faite et la version 1999 de ce modèle ne conserve que

127 des composantes de l'ancienne version. Les retouches discrètes apportées à la carrosserie donnent pourtant l'impression que l'on a affaire plus ou moins au même véhicule qu'avant. Erreur... Tout a été remanié depuis le pare-brise plus incliné jusqu'au nouveau système de traction intégrale Quadra-Drive en passant par les moteurs et la transmission.

Pour faire honneur à sa réputation de premier spécialiste du tout-terrain, Jeep a d'abord commencé par mettre au point une toute nouvelle plate-forme qui conserve le même empattement mais qui est 11 cm plus longue et 2,5 cm plus large que la précédente. La hauteur a aussi été accrue de 5,5 cm mais on a tout de même réussi à abaisser le seuil des portières de 2,5 cm pour faciliter l'accès à bord. La précédente Grand Cherokee devait, en partie, son succès à sa ligne fort bien tournée. On ne s'en est pas trop éloigné en dessinant la nouvelle version, ce qui est fort habile.

Le véhicule se démarque néanmoins par une partie avant plus inclinée, de nouveaux blocs optiques et des passages de roues ayant plus de relief. Côté pratique, la roue de secours et un pneu plein format se trouvent dorénavant sous le plancher de la soute à bagages, dont le volume a grandi de 34 litres. En plus, les dimensions plus généreuses contribuent à de meilleurs dégagements pour la tête et les hanches à l'avant comme à l'arrière.

Un nouveau V-8

Toutes ces améliorations sont relativement bénignes par rapport aux innovations sur le plan technique. Cela commence par un nouveau moteur V-8 à simple arbre à cames en tête de 4,7 litres qui remplace les anciens groupes de 5,2 et 5,9 litres. Sa puissance de 235 chevaux se situe entre celles des deux V-8 de l'an dernier mais elle consomme environ 7 pour cent de moins. Il est quand même dommage que Jeep n'offre pas ici le moteur 5 cylindres turbo diesel de 3,1 litres qui est proposé sur le marché européen. La seule alternative au V-8 est le 6 cylindres en ligne de 4 litres qui est là depuis des lunes mais qui a fait l'objet de nombreuses modifications dans sa dernière livrée.

Quant au moteur de 4,7 litres, il est livré avec une transmission automatique qui se distingue par la présence de deux rapports différents pour la deuxième vitesse. Le premier, de 1,67, est en fonction au moment des accélérations. Par contre, dès qu'on fait appel au rétro-contact (kick-down), un rapport de 1,50 lui est substitué pour une plus grande douceur.

La direction et le freinage ont aussi reçu l'attention des ingénieurs. Dans le premier cas, la direction à billes a été modifiée afin de donner la sensation d'une crémaillère tandis que le freinage bénéficie des plus gros étriers utilisés sur ce type de véhicule. La suspension conserve ses essieux rigides à l'avant et à l'arrière mais le confort a néanmoins fait d'immenses progrès grâce à une diminution des masses non suspendues et à la présence d'un châssis plus rigide.

Les fanatiques des 4X4 s'attarde-



ront certainement à ce qui constitue la nouveauté la plus significative des Grand Cherokee 1999. Il s'agit de leur nouveau système de rouage intégral «Quadra-Drive II». Sans aucune intervention du conducteur, il transfère la force de couple à la roue ayant la meilleure adhérence, même si celle-ci est minimale. Le véhicule peut ainsi rester mobile même dans les pires conditions hors route. Ce système apparaît plus efficace que celui utilisé par Mercedes-Benz sur son ML320 et qui fait appel à l'utilisation sélective des freins. Dès que ceux-ci surchauffent, le système perd petit à petit de son efficacité.

Plus agile, plus confortable et toujours aussi joli, la Jeep Grand Cherokee vient de faire un grand pas en avant. Comme quoi, il ne faut pas toujours se fier aux apparences.

En dépit des apparences, la Jeep Grand Cherokee 1999 est entièrement nouvelle.

Pendant que la Camaro agonise

La Mustang est pétante de santé

Alors que les Chevrolet Camaro et Pontiac Firebird agonisent et risquent d'être remplacés avec elles l'usine General Motors de St-Thérèse, leur grande rivale, la Ford Mustang, est pétante de santé. Si les coupés sport de GM sont un échec commercial alors que la Mustang réussit toujours à tirer son épingle du jeu, c'est que les gens de chez Ford ont fait leurs devoirs.

En 1994, la Mustang a été remise au goût du jour mais elle a conservé les qualités qui avaient assuré son succès. Pendant ce temps-là, les Camaro et Firebird restaient de vrais dinosaures, trop lourdes, trop grosses, peu maniables et, surtout, mal adaptées à leur époque. Ce qu'il y a de plus curieux dans tout cela, c'est que Ford avait d'abord décidé d'abandonner la Mustang, au grand dam des fanatiques de ce modèle. En réalité, ils ont crié tellement fort que quelques ingénieurs de chez Ford ont proposé de «sauver» la Mustang en procédant à l'élaboration d'un nouveau modèle chez eux en dehors de leurs heures de travail. Ils ont obtenu le feu vert avec le résultat que l'on sait.

Ce modèle a toujours un grand nombre d'adeptes pendant que les Camaro et Firebird se cherchent des clients. Elles ont pourtant pu compter sur tout le savoir-faire et l'expertise de General Motors alors que la Mustang a été conçue dans des sous-sols. Cela en-

dit beaucoup sur ce qui ne va pas chez GM.

Quant au coupé sport de Ford, il continue d'évoluer en s'offrant cette année de belles retouches inspirées du style «New Edge» avec ses lignes angulaires. L'année 1999 marque le 35e an-

niversaire de la Mustang qui, pour l'occasion, reçoit de nombreuses petites améliorations. La voie est plus large, le châssis plus rigide, les moteurs sont plus puissants et l'équipement optionnel comprend pour la première fois un système antipatinage qui fera passer la

conduite en hiver d'atroce à acceptable.

Le moteur V-6 de 3,8 litres s'enrichit de 40 chevaux et passe à 190 tandis que le V-8 de la version GT gagne 20 chevaux pour un total de 250.

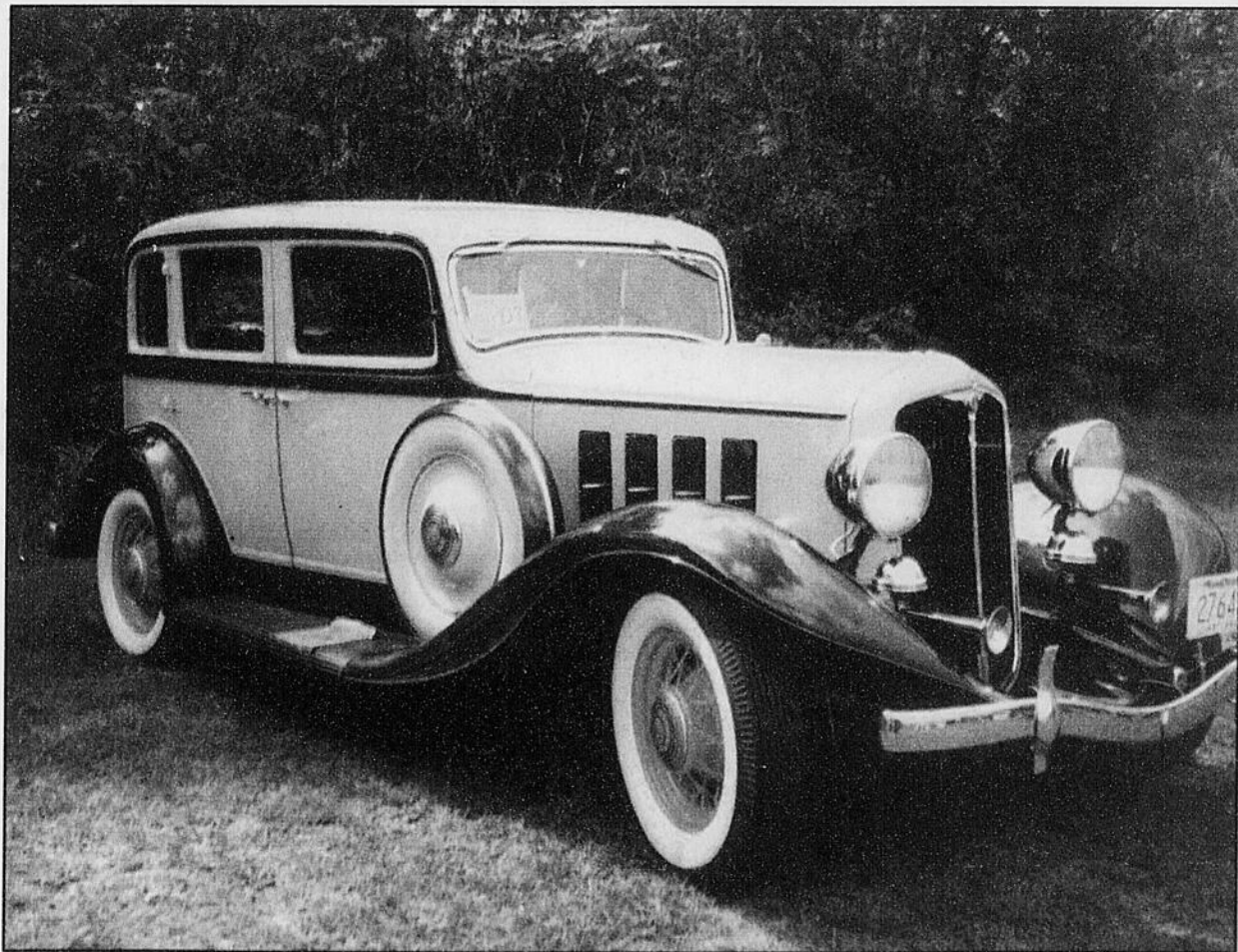
Bon anniversaire à la Ford Mustang.



Pour célébrer son 35e anniversaire, la Ford Mustang s'offre une toute nouvelle robe.

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



REO 1933

Cette REO 1933 est un modèle Flying Cloud. Son moteur est un modèle 6 cylindres, 268 pouces cube, 85 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 1785 \$ US. Prix actuel: 20 000 \$ US.

FICHE TECHNIQUE

Modèle: Jeep Grand Cherokee 1999
Type: utilitaire sport, traction intégrale
Empattement: 269 cm
Longueur: 461 cm
Largeur: 184 cm
Hauteur: 176 cm
Poids: 1837 kg
Capacité du réservoir à essence: 78 litres
Suspension: essieux rigides
Freins: à disque avec ABS
Direction: à billes
Pneus: P245/70R16
Moteurs: V8 4,7 litres 235 ch ou 6L 4 litre 195 chevaux
Transmission: automatique à 4 rapports
Consommation: 16 litres aux 100 km
Prix: 42 595 \$

Estrie Auto Centre s'agrandit! Des rabais sur tous les véhicules 1998 en inventaire.

SWIFT 1998
9 999\$*



SUZUKI ESTEEM FAMILIALE 1998
RABAIS DE 1500\$



SIDEKICK JX * 1998
4 portes



18 295\$ 15 995\$

SUZUKI

Qui la conduit, la recommande!

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
Tél.: (819) 564-1600 - Téléc.: (819) 564-8526

Venez voir la toute nouvelle Grand Vitara V-6 1999

Chez nous

«Nos pommes étaient juteuses, belles et grosses»

La saison des pommes qui s'achève a été bonne selon les pommiculteurs

Jean-François GAGNON

Coaticook

Sur ses derniers milles, la saison des pommes 1998 en aura apparemment été une excellente. Non seulement les fruits étaient-ils gros, mais, aussi, ils étaient de belle qualité... et bien rouge. Au surplus, les gens se sont rendus en grand nombre dans les vergers des pommiculteurs de la région sherbrookoise.

«C'est la meilleure saison du Verger Gosselin depuis que mon mari s'en est porté acquéreur, il y a quelque cinq ans», maintient Odette Tremblay. «Nos pommes étaient juteuses, belles et grosses. L'achalandage au verger a été excellent...», continue-t-elle.

Les remarques sont à peu près les mêmes du côté du Verger Ferland, de Compton Station. Madeleine Ferland,

copropriétaire du verger, avec son mari Raoul, soutient même que l'achalandage a été meilleur que l'an dernier. Et de façon apparemment significative.

Cela est plutôt impressionnant puisque, en 1997, déjà, l'achalandage avait été excellent au Verger Ferland, selon les dires de sa copropriétaire.

L'unique propriétaire du Verger-fraisière Compton, Renaud Bolduc, quant à lui, indique que l'absence de grêle et de gel, en moment inopportuns, ont aidé à la belle récolte de cette année. Ses arbres auront ainsi produit plus qu'à l'habitude, «d'environ cinq pour-cent», pense-t-il d'ailleurs.

Encore de l'auto-cueillette

Le Verger-fraisière Compton ne permet plus l'auto-cueillette, ses arbres ont tous été dépouillés de leurs fruits. Ses pommes sont allées, en grand nombre, chez les grossistes. Cependant,



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon

Françoise Aubin, s'est rendue, hier, au Verger Ferland. Sur place, elle s'est notamment procurée quelques tartes auprès de Madeleine Ferland, copropriétaire du verger de Compton Station.

L'auto-cueillette, même si elle tire à sa fin, est toujours possible à certains autres endroits.

«Nous avons encore de la Cortland et de la McIntosh dans les arbres, souligne, de cette manière, Mme Tremblay. Et il est probable que l'auto-cueillette s'étende jusqu'aux environs du 25 octobre.»

«C'est malheureux, cependant, car trop de gens croient la saison des pommes 1998 terminée. Ils ont tellement entendu dire qu'elle avait été hâtive,

cette année...», confie Mme Tremblay.

Au Verger Ferland, pour la dernière journée aujourd'hui, la variété de pomme Spartan peut toujours être cueillie à même les pommiers. Toutefois, d'autres sont aussi disponibles au kiosque du verger de Compton Station.

«Nos frigidaires sont pleins de pommes et de poires, envoie Madeleine Ferland. Et nous nous devons de les liquider. Cela devrait nous obliger à demeurer ouverts jusqu'aux premiers jours de novembre.»

D'ailleurs, parlant de poires, leur récolte aura aussi été bonne, en 1998, s'il faut en croire Mme Ferland. «Celle des prunes de même», d'ajouter la pommicultrice, dont l'entreprise est une des rares à cultiver des tels fruits, en région.

Mme Ferland, tout autant que Mme Tremblay, espèrent que le beau temps sera maintenant de la partie au cours des prochaines semaines... Cela ramènerait les clients chez eux, question de clôturer en beauté une saison déjà exceptionnelle.

2000 personnes visitent la ferme Comestar

□ L'entreprise de Victoriaville ouvrait samedi ses installations ultra modernes de un millions de dollars

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Les propriétaires de la ferme Comestar Holstein de Victoriaville évaluent à plus de 2000 le nombre de personnes qui, hier, ont visité les nouvelles installations ultra modernes ayant nécessité un investissement de plus d'un million de dollars. Pour l'occasion, il va de soi qu'on avait mis en évidence la grande championne de la World Dairy Expo de Madison (Wisconsin), Jeanlu Stardust Fidele.

Le bâtiment principal de l'éleveur élite de noir et blanc a une superficie de 20 000 pieds carrés en forme de «T» et l'étable froide de 8100 pieds carrés peuvent accueillir 300 bêtes du troupeau dont les 110 vaches traitées quotidiennement. Malgré tout, l'entreprise possède deux autres fermes où sont gardées majoritairement 150 génisses

en gestation.

L'étable principale comporte plusieurs particularités. «Tout a été conçu pour mettre les bêtes en évidence et nous faciliter la tâche, déclare un des associés Freddy Steen. On a aussi choisi une ventilation naturelle et un robot informatisé qui voit à l'alimentation du troupeau. Quant à la musique pour calmer davantage le bétail, elle ne saurait tarder.»

On a par ailleurs construit une immense fosse à fumier, un silo-fosse d'une capacité d'environ 2000 tonnes pour l'ensilage du maïs, un silo-tour de 580 tonnes pour le maïs humide et un hangar de 6200 pieds carrés pour la machinerie.

Au cours des prochains mois, Comestar Holstein mettra encore des efforts pour améliorer la génétique de son troupeau dans le but d'acquiescer de nouveaux marchés à l'échelle internationale. A ce chapitre, Marc Comtois s'embarque pour l'Europe en fin de semaine prochaine où, en France, en Belgique et en Angleterre, il prononcera 11 conférences à l'aide de cassettes vidéos pour faire connaître davantage son troupeau exceptionnel. Délégué de l'Association Holstein du Canada, il jugera également trois expositions de noir et blanc.

«Comme le préfixe Comestar est symbole de qualité et d'excellents taureaux issus de la ferme s'illustrent, fait

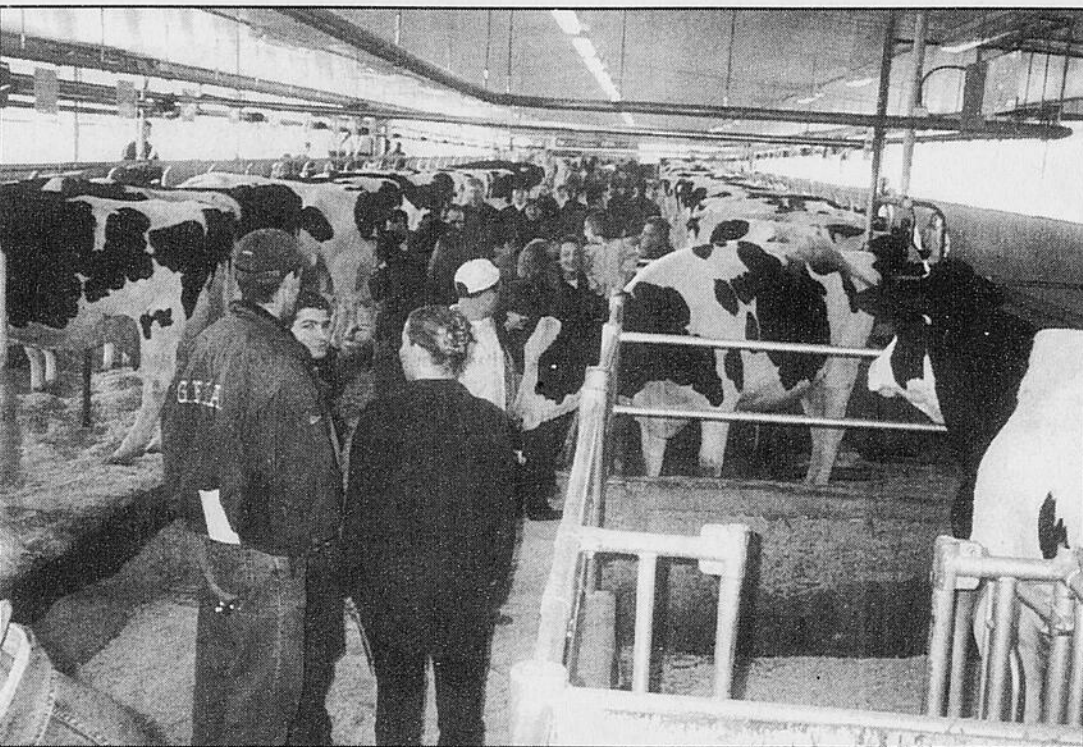


Photo La Tribune, Gilles Besmargian

Les nouvelles installations de la ferme Comestar Holstein de Victoriaville peuvent loger 300 des quelque 450 bêtes du troupeau pur-sang de l'éleveur de noir et blanc.

remarquer M. Comtois, on entreprendra dès le printemps 1999 à vendre de la semence de Buck né en mai, en collaboration avec les centres d'insémination à travers le Canada. Sa semence

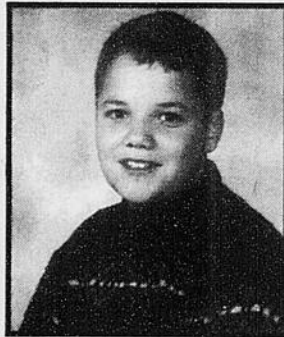
sera d'ailleurs disponible à Expo Holstein du printemps à Victoriaville en 1999.»

Mentionnons en terminant que la ferme Comestar Holstein, propriété de

MM. Comtois et Steen et leur épouse, embauche trois personnes à temps plein en plus d'accueillir un ou deux stagiaires français sur une base annuelle.

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



TOMMY TREMBLAY

2e secondaire
École Saint-François
Sherbrooke

Jeune homme poli, Tommy est un très bon camelot. Son passe-temps est de jouer à l'ordinateur. Plus tard, il aimerait travailler dans le domaine de l'informatique.

Bravo et félicitations !

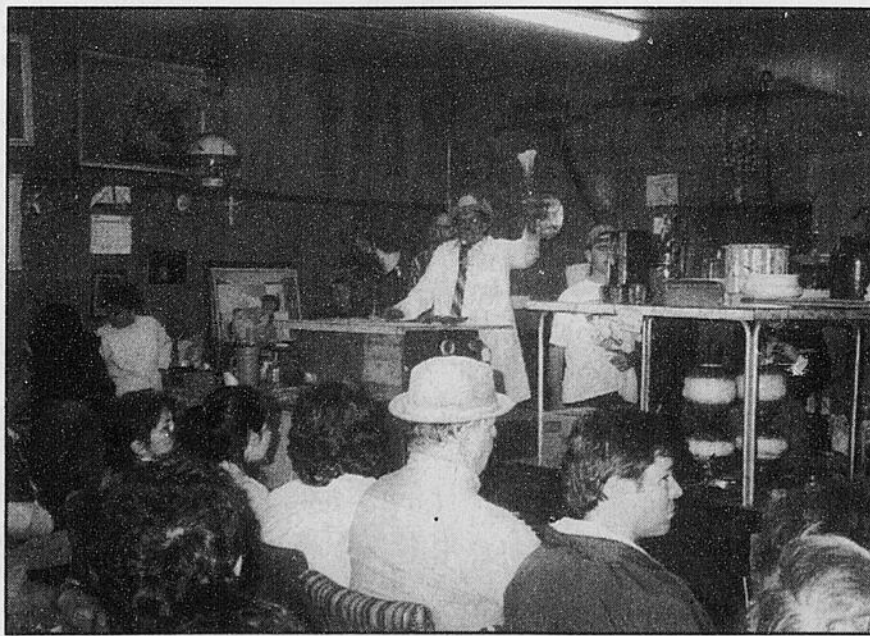
Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU
2960, rue King Ouest — 821-2654

Photo La Tribune, Gilles Besmargian

La vente aux enchères d'antiquités aux installations de l'encanteur Jules Girard de Ham-Nord, hier, a attiré plus de 200 personnes. De magnifiques pièces ont trouvé preneur à fort prix.



Ham-Nord (GB)

Des centaines d'objets ont changé de main hier, dans le cadre d'un encan provincial d'antiquités qui se déroulait à Ham-Nord (à une trentaine de km au sud de Victoriaville). Au nombre des quelque 200 acheteurs potentiels réunis dans un vaste hangar, des antiquaires venus d'aussi loin que Terrebonne, Laval, Magog, Québec, de la Beauce et d'ailleurs au Québec dans l'espoir de dégoter LE morceau.

Selon un antiquaire de métier, Denis Allard de Victoriaville, il y avait «du très beau stock» sur place. «On constate qu'il y a des connaisseurs à cet encan. La majorité des articles de belle valeur sont achetés souvent à fort prix par des gens qui possèdent de l'expertise dans le domaine.»

Des centaines d'antiquités changent de mains

On a vu un jeu de dame en bois (sans les dames...) datant de plusieurs années trouver preneur à 125 \$, de même que des vases, des plateaux à fruits ou à bonbons, des lampes à l'huile, des horloges (dont une fabriquée en 1870) atteindre des prix incroyables.

Des chandeliers, des vases à fleurs, des outils, des lampes torchères, un calice, un prie-dieu, des carrosses très anciens et la poupée pour le mobilier, des armoires, des valises, des chaises, du mobilier, des vieilles bouteilles, des caisses de livres et revues, etc. ont également pris la direction d'entrepôts d'antiquaires.

D'après certains, l'encan qui a duré au moins six heures sans interruption aurait rapporté plus de 25 000 \$.

LE DOMAINE DE LA SOBRIÉTÉ INC.

Centre de thérapie

Alcool - Drogue - Médicaments - Jeu compulsif - Programme d'aide à la famille (PAF) - Assistance aux Programmes d'aide aux entreprises (PAE) -

400 Centrale Nord (418) 443-2277
Stratford (Québec) Sans frais : 1 888 443-2278

LE COMPOSTAGE EN ESTRIE. OUI, DANS MA COUR! COMPOSTEURS À PRIX RÉDUIT.

Procurez-vous votre composteur et assistez à une soirée de formation pour 35 \$ ou moins (taxes en sus).

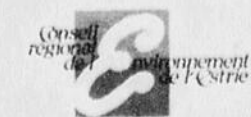
Le compostage...

constitue un moyen simple de transformer les résidus organiques en un riche terreau servant de fertilisant naturel pour les plantes, les arbres et la pelouse. Vous réduisez ainsi le volume de déchets responsables des biogaz.

Une initiative de

NOVA ENVIROCOM

et les municipalités participantes



TÉLÉ 7

CHLT 630 RADIO-MONTREAL



Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

La Tribune

Réservez dès maintenant votre composteur en communiquant avec le CREE au:

(819)821-4357

Quantités limitées
Date limite: 24 octobre 98

Un citoyen poursuivi par Scotstown devient... maire

□ Joseph-Edmond Nadeau écarte de se servir de son nouveau poste «pour faire changer les choses» dans le dossier litigieux

Ronald MARTEL

Scotstown

Un citoyen poursuivi par sa municipalité et élu maire par acclamation, trois conseillers élus sans opposition et trois sièges laissés vacants. La petite municipalité de Scotstown se retrouve depuis vendredi avec un conseil municipal un peu curieux.

Le nouveau maire Joseph-Edmond

Daneau, qui a déposé son bulletin à quatre minutes de la fin des mises en candidature, «question de stratégie», présidera un conseil dévoilant au grand jour un profond malaise au niveau municipal.

«J'accepte ce qui arrive comme pour les trois conseillers élus par acclamation», dit le maire, qui aurait préféré avoir de la compétition. «Je ne crois pas que j'aurai des problèmes avec eux. Nous formerons une bonne équipe. Il faudra aller chercher trois autres con-

seillers car personne ne s'est présenté», ajoute-t-il candidement.

Les nouveaux conseillers sont Ginette Beaudette, Roger Bergeron et Armand Charest, l'ancien secrétaire-trésorier de Scotstown.

Au cours du dernier mandat, deux conseillers avaient démissionné. M. Daneau pense qu'ils en avaient assez de voir tout ce qui se passait au conseil.

Résidant depuis 16 ans dans cette municipalité du Haut-Saint-François,

M. Daneau veut effectuer des coupures dans «les mauvaises dépenses» du conseil précédent. Son but est d'éliminer le gaspillage, «car les taxes sont déjà assez élevées comme ça!»

«Je ne veux pas virer le monde à l'envers, mais simplement arrêter les dépenses farfelues et exagérées.»

La municipalité poursuit

Ironie du sort, le nouveau maire est poursuivi par la municipalité qui a engagé une action en justice pour une af-

faire d'hébergement de petits animaux domestiques. «Il y a des jaloux dans la municipalité. Ils accordent des droits à quelqu'un d'autre de faire des choses, mais pas à moi. On ne me laisse aucun privilège.»

«Mais je ne me servirai pas de mon nouveau poste pour faire changer les choses dans ce dossier, c'est certain. Il y a deux poids, deux mesures...»

Il n'a pas été possible de joindre le maire sortant de Scotstown, Martin Roy, au cours des derniers jours.

Une signalisation ambiguë fait rager des riverains à Magog

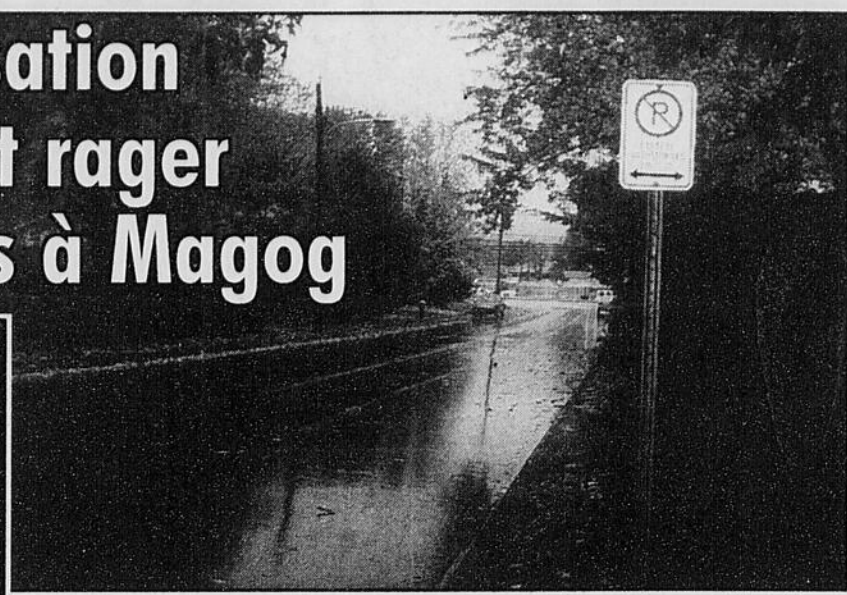


Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Bien malin est qui pourrait deviner en voyant ce panneau de signalisation (en gros plan à gauche) installé en bordure de la rue Bessette si l'exception qu'il fait pour les automobiles vaut de 21h à 7h ou s'il interdit tout stationnement durant ces 10 heures. Tout à gauche, M. Marc Gauvin, un résident qui fait circuler une pétition.

Gilles DALLAIRE

Magog

Le maire et les conseillers que Magog choisira dans un peu plus de trois semaines doivent s'attendre à recevoir la visite de riverains des rues Bessette, Smith, Martin et

Guilbert très peu de temps après le début de leur mandat.

La raison? L'ambiguïté de la signalisation a transformé ces rues en des parcs de stationnement où on laisse son automobile, sa camionnette, sa fourgonnette, son camion ou son autobus pendant des heures et même pendant des jours entiers même s'il y a de place en place des panneaux portant un gros P noir entouré par un cercle rouge.

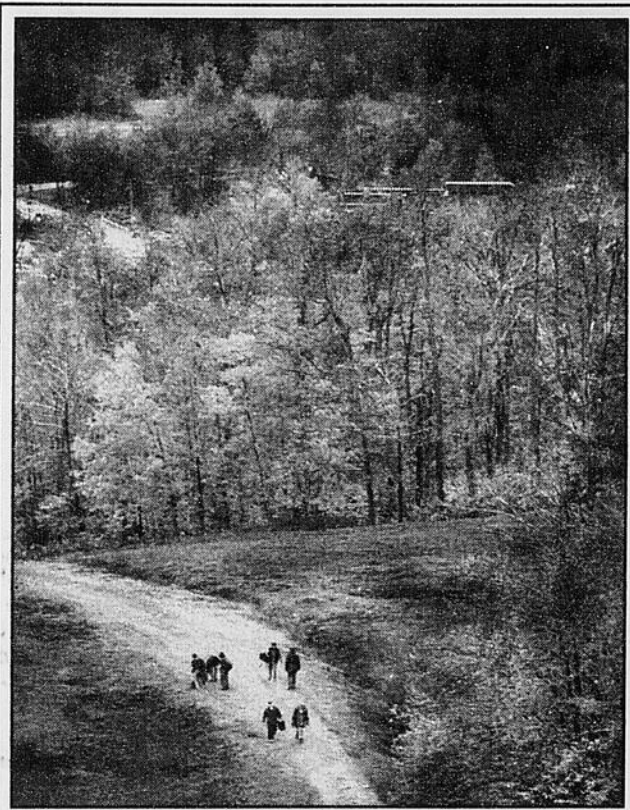
Ce qui cause l'ambiguïté, c'est le message que porte le panneau. Il fait une exception pour les automobiles, tous les riverains en conviennent, mais bien malin est qui pourrait deviner en lisant la dernière ligne si cette exception vaut pour les automobiles de 21h à 7h ou si tout stationnement est interdit durant ces 10 heures.

Il en résulte une chienlit telle que les patrouilleurs de la Régie de police de Memphrémagog ne dressent plus de constats d'infraction quand leurs rondes les conduisent sur ces rues, probablement parce qu'ils ne savent pas comment un juge interprétera la signalisation si le bien-fondé d'une contravention est contesté.

«Nous sommes prisonniers de deux établissements commerciaux, le restaurant Eau Skipper et la Marina Merry. Comme ces établissements n'ont pas de parcs de stationnement, leurs propriétaires et leurs employés envoient leurs clients stationner leurs véhicules en bordure de nos rues. Des automobiles, des camionnettes et des autobus y passent des journées entières quand ce n'est pas deux, trois ou même quatre jours d'affilée», explique un riverain de la rue Bessette, M. Marc Gauvin, qui a commencé à faire circuler dans son voisinage une pétition demandant l'enlèvement des panneaux de signalisation installés il y a deux ans et leur remplacement par des panneaux portant un message qui ne prêterait pas à confusion.

M. Gauvin qui rappelle que la réglementation municipale oblige tout établissement commercial à fournir à ses clients tout l'espace nécessaire pour stationner leurs véhicules avoue qu'il n'est pas loin de se demander si le restaurant Eau Skipper et la Marina Merry ont assez d'influence à l'hôtel de ville pour se faire dispenser de cette obligation et si les décisions ne sont pas prises par le directeur du service des travaux publics, M. Charles Fournier, plutôt que par le conseil de ville.

«Nous pouvons évaluer les membres d'un conseil de ville à la fin d'un mandat mais nous ne pouvons malheureusement pas évaluer périodiquement les hauts fonctionnaires municipaux», commente-t-il en souhaitant que Magog se donne un maire et des conseillers qui donneront des ordres aux hauts fonctionnaires municipaux plutôt que de se laisser diriger par eux.



Imacom-Daguerre par Michel Smith

Après le temps gris et la pluie des derniers jours, la direction du mont Orford espère pouvoir se reprendre aujourd'hui, dernière journée officielle de la Flambée des couleurs.

La Flambée des couleurs met ses espoirs dans la journée d'aujourd'hui

Sherbrooke (CP)

La pluie et le mauvais temps sont venus gâcher la dernière fin de semaine d'activités de la Flambée des couleurs au mont Orford. Mais ce n'est que partie remise, promet-on.

Partie remise à aujourd'hui, espère Louise Gadbois, directrice du marketing à la station touristique, car les météorologues prévoient du beau temps. «Ça pourrait être une grosse journée demain (aujourd'hui).»

«Et puis, s'il fait beau la fin de semaine prochaine, on pourrait redémarrer les télésièges. On l'avait fait l'an dernier et ça avait bien marché. L'automne, quand il fait beau, on dirait que les gens sont conditionnés à sortir. Dimanche (4 octobre), nous avons reçu 12 000 personnes!»

La pluie et le temps gris des derniers jours n'ont pas manqué de décourager les amateurs de beaux paysages, avoue M^{me} Gadbois. Comme cette édition de la Flambée se termine officiellement aujourd'hui, on n'a pas encore fait le compte total des visiteurs.

«Il y a des gens, les télésièges fonctionnent, mais beaucoup moins que d'habitude. Nous avons accueilli moins de visiteurs que l'an dernier, mais nous avons connu souvent du mauvais temps les fins de semaine. L'automne passé, nous avions eu une journée de pluie sur 11, je m'en souviens.»

«Nous considérons quand même que cette édition est un succès. Quand il a fait beau, il y avait plein de monde. Nous sommes sujets aux caprices de la météo. Et puis, il y a l'ambiance au pied de la montagne. Une terrasse avec un petit orchestre. Nos exposants, des artisans et des peintres, attirent beaucoup de visiteurs. Les hôtels de la région de Magog sont pleins.»

Course folle pour rattraper une danseuse

□ La SQ arrête deux individus

Victoriaville (GB)

Voulant sans doute obtenir les faveurs d'une danseuse à la fin de son quart de travail dans un bar de Victoriaville, aux petites heures du matin dimanche, deux individus dans la vingtaine en ont peut-être un peu trop mis en la poursuivant en automobile.

D'après des informations obtenues de la Sûreté du Québec, les hommes ont pris en chasse la voiture occupée par la jeune dame et son copain à leur sortie de l'établissement, vers 4h.

Dans la course folle à haute vitesse sur la route 116 en direction de Warwick, l'auto occupée par les deux

individus a heurté celle du couple et tenté de la pousser dans le décor. Sur la rue Hôtel de ville à l'intersection de la 116, dans une station-service, les fuyards paniqués ont réussi à communiquer avec la SQ de la MRC d'Arthabaska pour demander l'aide des policiers.

En attendant l'arrivée de ces derniers, les malfaiteurs ont donné une râlée à l'ami de la danseuse. L'intervention rapide des agents de la paix a permis l'arrestation des deux hommes. Si l'un d'eux a été incarcéré en attendant sa comparution au Palais de justice de Victoriaville aujourd'hui, l'autre a pu recouvrer sa liberté.

Tout porte à croire qu'ils seront accusés de voies de fait et de conduite dangereuse, entre autres.

SOUPER SPAGHETTI

Hommage à Gaétan Lavallée au profit de la SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER 14 OCTOBRE 1998 à l'aréna de FLEURIMONT



Alain Grenier

Sous la présidence d'honneur de ALAIN GRENIER Brasserie Molson Sherbrooke

SOUPER À 17 H PRIX DU BILLET: 15 \$

POUR RÉSERVATIONS : 565-0911

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER



Osez... comparer.

ACURA

La toute nouvelle TL 1999. Racée, séduisante, fouguese.



L'Acura 3.2TL 1999

35 000 \$*

- V6 de 225 chevaux avec VTEC • sièges chauffants en cuir • toit ouvrant électrique
- chaîne Bose avec lecteur CD • antipatinage des roues • 2 premiers services d'entretien compris
- assistance routière 24 heures Acura

Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

* PDSF de la 3.2TL 1999. Transport et préparation (850 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le prix de vente du concessionnaire peut être inférieur. Tous les détails chez votre concessionnaire.

Acura les concessionnaires fiables

PRECISION ACURA SHERBROOKE

Même en perte d'autonomie

l'espoir de mieux vivre, c'est permis

Objectif 300 000 \$



Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke Sherbrooke Geriatric University Institute Foundation

Pavillon Youville 1036, rue Belvédère Sud Sherbrooke (Québec) J1H 4C4 Tél. : (819) 829-7138

Campagne 1998 de la Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Jusqu'à
21 H

OUVERT AUJOURD'HUI

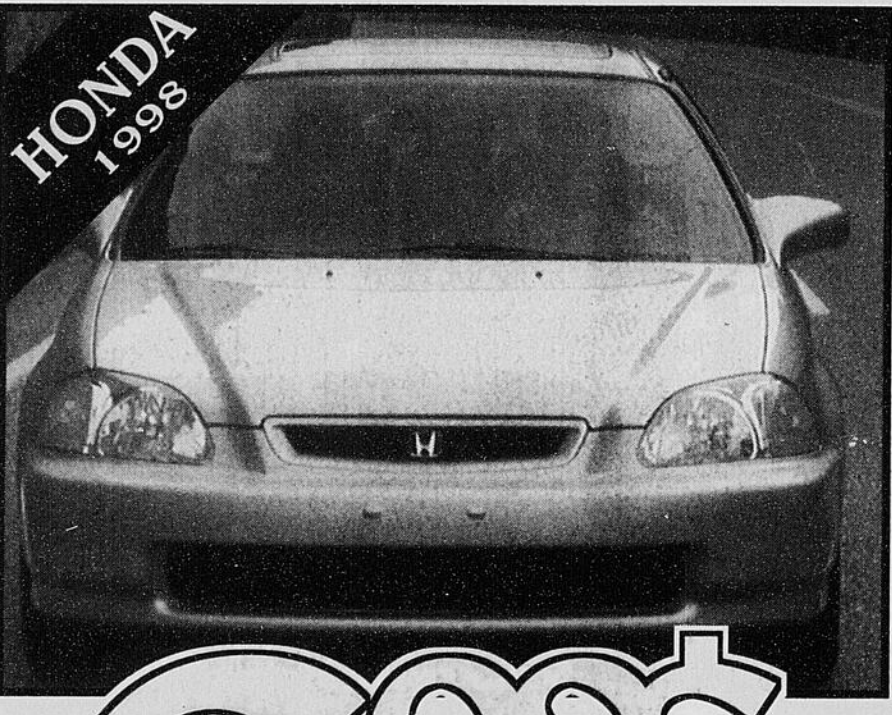
La 1^{ère} Qualité

HONDA

POUR LE PRIX D'UN

SPÉCIAL du JOUR!

HONDA
1998



698\$
par jour

QUANTITÉ LIMITÉE

0-100 KM/H
EN 8,4 SECONDES

Et beaucoup plus...

AU MENU :

- 50 milles au gallon
- radio AM-FM digital grande puissance
- vitres teintées
- télécommande coffre et porte à essence
- coussin gonflable
- poutrelles de sécurité dans les portières
- garantie 5 ans 100 000 km
- 190 km/h de vitesse de pointe
- finition de luxe
- suspension double triangulée aux 4 roues
- moteur 1,6 valve
- volant ajustable

INCLUS

0\$

**DE COMPTANT
TRANSPORT,
PRÉPARATION INCLUS**

AUJOURD'HUI

LAISSEZ-NOUS VOTRE USAGÉ EN ÉCHANGE
ET REPARTEZ AVEC UN CHÈQUE

Aujourd'hui

Jusqu'à
21 H

QUANTITÉ LIMITÉE

- climatiseur
- moteur 2,3 L.VTEC exclusif
- console
- radio-cassette grande puissance, 4 haut-parleurs
- antivol
- groupe sécurité
- glace absorbante antireflet
- volant inclinable
- garniture de luxe



INCLUS

1098\$
par jour

QUANTITÉ LIMITÉE

beaucoup plus!

Il détecte la boue, les pavés glissants, la glace ou la neige que vous n'avez pu voir et veille à votre sécurité.

ENTIÈREMENT ÉQUIPÉ :

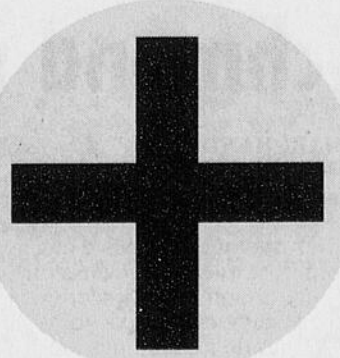
- climatiseur
- moteur D.A.C.T. auto-transfert
- 4 enjoliveurs
- vitres, serrures, rétroviseurs électriques
- régulateur de vitesse
- radio AM-FM stéréo haute performance, 4 haut-parleurs
- console
- glace absorbante antireflet
- volant inclinable
- garniture de luxe
- freins ABS



INCLUS

11198\$
par jour

GARANTIE 10 ANS
400 000 KM
(MOTEUR)



CHANGEMENTS D'HUILE ET FILTRES
JUSQU'EN L'AN 2002

GRATUITS

CONCESSIONNAIRE QUALITÉ TOTALE 1995-1996-1997
La plus haute distinction décernée par Honda Canada, basée sur l'excellence de la vente, le service après-vente et la satisfaction de la clientèle.



SHERBROOKE HONDA

2615, rue King Ouest, Sherbrooke, 566-5322



* AUCUN COMPTANT, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
Basé sur location journalière pour un tarif annuel de 365 jours. Terme de 48 mois. 96 000 km inclus pour le CRV RD174W et 80 000 km sur la CIVIC EJ632W et l'ACCORD CG554W. Excédentaire de 6¢ le km. Option d'achat offerte. Seulement sur modèles en inventaire. Quantité limitée. Les photos peuvent différer. Détails sur place.

La Cordée: un havre à l'abri des préjugés

L'organisme La Cordée Transit de jour, un organisme sherbrookoïse qui s'occupe de la réinsertion des personnes ayant eu des difficultés d'ordre émotionnel ou ayant reçu des soins psychiatriques, doit amasser 100 000 \$ en trois ans pour trouver de nouveaux locaux, car ceux occupés présentement sont devenus trop exigus. Un cocktail bénéfice avec orchestre jazz aura justement lieu le mercredi 21 octobre, de 17 h à 20 h, au bar Le Living Room. Pour réservations, composez le 565-1225. La Tribune publie ici le témoignage d'une personne qui bénéficie de l'aide de La Cordée.

Steve BERGERON

Sherbrooke

«Si j'accepte ma maladie et si je sais où je m'en vais, ça va sécuriser les autres. Mais si je ne sais pas où je m'en vais, les gens ne le sauront pas non plus. S'ils s'aperçoivent que j'ai peur de ma maladie, ils risquent d'être mal à l'aise et de ne pas être ouverts.»

Depuis environ deux ans, Louise (nom fictif) a donc réussi à accepter sa psychose maniaco-dépressive. Elle n'en parle pas à n'importe qui, car les préjugés par rapport à la maladie mentale sont encore très présents. Mais elle a repris le dessus.

«Dans les premiers temps, je me demandais ce que j'avais fait pour avoir cette maladie-là. Déjà que je souffre de diabète. Je savais aussi qu'il y a plein de préjugés dans notre société.»

Les premiers épisodes de sa maladie remontent à 1995. «Je vivais de drôles de sensations. Cela a commencé par une joie intense, une euphorie. Je regardais les fleurs et j'y voyais Dieu. J'ouvrais le store le matin et j'étais tellement joyeuse!»

Quelques mois plus tard, c'était l'inverse: Louise s'est mise à broyer du noir. «J'avais de la misère à dormir, j'avais tout le temps envie de pleurer. Ça allait de pire en pire, jusqu'à ce que je commence à avoir des peurs anormales et à entendre des voix. J'avais l'impression que mon corps était mince comme une feuille de papier et que des esprits entraient en moi.»

Louise s'est elle-même présentée à l'urgence. On l'a hospitalisée et on a diagnostiqué sa maladie. «Au moins, je savais ce que j'avais. J'allais pouvoir obtenir de l'aide. On m'a donné une médication, qui a mis entre six et huit mois pour faire effet.»

Le coeur ouvert

Louise se dit chanceuse: elle n'a pas vraiment



Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin
Louise (nom fictif) reçoit de l'aide de La Cordée depuis qu'on a diagnostiqué chez elle une psychose maniaco-dépressive. Elle arrive à surmonter sa maladie et les préjugés dont elle est parfois victime.

été la cible de préjugés. «Je sais qu'après de certaines gens, on passe pour des fous. Je suis malade, je ne suis pas folle!», lance-t-elle.

Mais parfois, sans que les gens soient bêtes avec elle, elle ressent chez eux un malaise, notamment auprès des membres de sa famille. «Ils ne savent pas trop quoi dire ni quoi faire, souvent parce qu'ils ne connaissent pas assez cette maladie.»

Par contre, Louise a eu droit à des réactions tout à fait positives: «Une dame avec qui je faisais du bénévolat m'a prise dans ses bras. Je pense que c'est la seule qui a eu le coeur aussi ouvert.»

Les médicaments qu'elle prend sont efficaces, mais pas à 100 pour cent. «J'ai quelques peurs qui persistent. Certains mois, j'ai des hauts, d'autres moi, je dors difficilement. Mais je suis capable de fonctionner et je suis parfaitement autonome.»

Louise fréquente aussi La Cordée, un organis-

me sherbrookoïse qui aide depuis 16 ans les personnes atteintes de maladie mentale à redevenir autonomes et à créer des liens avec d'autres personnes. Louise y a trouvé une atmosphère qui lui plaît.

«Au début, j'avais peur que le monde me critique, qu'on me demande de produire des résultats à tout prix. Au contraire, c'est très léger ici, on respire, on ne se sent pas toujours observé. Je viens manger ici à l'occasion. J'ai suivi un atelier sur les plantes et un atelier de chant.»

Au contraire d'un autre groupe d'amis qu'elle a cessé de côtoyer — «ils ne m'appelaient jamais» —, Louise a noué d'autres liens. «Je rencontrais du monde ici. Même si on ne se raconte pas nos vies, le contact est très bon.»

Le prochain projet de Louise, ce serait de regagner le marché de l'emploi. «Et j'espère, dans un milieu où la personne humaine est respectée.»

«Il y a eu un virage, il y a eu aussi un ressac»

Sherbrooke (SB)

La détresse psychologique atteint des sommets au Québec, soit. Maintenant, le Québec est-il prêt à répondre à ce défi pour l'avenir? Nos structures hospitalières et communautaires nous permettent-elles de remonter la pente?

La plupart des intervenants travaillant dans le secteur de la santé mentale et de la détresse psychologique à Sherbrooke prononcent alors un grand soupir. Bons princes, ils reconnaissent les améliorations. Mais ces petites étoiles sur le bulletin du gouvernement sont loin d'éclipser toutes les lacunes.

«Vous vous souvenez, il y a eu un virage», dit ironiquement Danielle Viau, coordonnatrice de La Cordée, organisme d'aide aux personnes souffrant de maladie mentale. «Eh bien! il y a eu aussi un ressac.»

Pour Mme Viau, les structures actuelles sont loin d'être suffisantes pour répondre à la politique de santé mentale de 1989, celle de diminuer l'hospitalisation des personnes atteintes de maladie mentale, en prônant leur réintégration dans leur milieu.

Selon Danielle Viau, bien que les orientations de la politique soient la vertu même, l'arrimage entre les hôpitaux et les organismes communautaires est loin d'être terminé. «Les ressources ne sont pas suffisantes encore. Il y a bien eu un peu de réallocations, mais ce n'est pas le Pérou. Dans les faits, de grands trous demeurent.»

Pas une course

«Je pense que les gens qui souffrent de détresse ont beaucoup plus de portes où frapper aujourd'hui», répond d'emblée le Dr Pierre Gagné, psychiatre légiste et chef du Département de psychiatrie du Centre universitaire de santé de l'Estrie.

«Le danger, poursuit-il, c'est que l'on fasse équivaloir détresse psychologique avec maladie psychiatrique. Le communautaire est-il équipé pour prendre en main les gens qui sortent de l'hôpital? Si on me dit oui, qu'on me le démontre.»

Selon Pierre Gagné, les lacunes se voient beaucoup plus dans les grands centres qu'ici.

«Comment mesurer si le fait d'avoir moins de lits en psychiatrie a eu un impact? À Montréal, on peut en avoir une idée en se rendant dans la rue Sainte-Catherine. Ma crainte, c'est que Sherbrooke vive un jour la même chose.»

«Que l'on mette l'accent sur le retour dans la communauté, d'accord. L'approche communautaire est la plus efficace. Mais ce ne doit pas être une course contre le temps.»

Pierre Gagné observe que la machine devient de plus en plus fonctionnelle. «On est loin de l'époque où une personne était hospitalisée des années pour une dépression. Et il ne faut pas croire que les hôpitaux et le communautaire sont deux mondes séparés. Ce sont des vases communicants au sein desquels les patients sont bien dirigés.»

«Si le gouvernement veut être congruent avec ses orientations, qu'il crée des emplois. C'est par l'emploi que passe la réintégration sociale des personnes en détresse», conclut Danielle Viau.

Obligation d'être bénévole

«Même si le gouvernement ne le dit pas clairement, l'État-providence tire graduellement sa révérence», croit Michel Turcotte, directeur de Secours-Amitié Estrie.

«Les besoins augmentent et les ressources diminuent dans le secteur public. Le gouvernement se tourne alors vers le communautaire, reconnaît son expertise, mais le laisse avec des ressources insuffisantes.»

Michel Turcotte est surtout irrité par la tangente que semble vouloir prendre le gouvernement: celle de distribuer des fonds aux organismes communautaires, à condition que ce soit lui qui dise quoi faire.

«Comme si nous devenions des sous-contractants. Je ne suis pas sûr que ceux qui définissent les programmes gouvernementaux vivent autant avec la réalité que nous qui sommes en contact constant avec la base.»

«Si le gouvernement se fie sur l'action bénévole parce que cela ne coûte pas cher, il risque de perdre la richesse du communautaire. Tenir les bénévoles pour acquis serait dramatique, car obliger un bénévole, c'est lui enlever 50 pour cent de son plaisir.»

L'Hôpital Sainte-Croix inaugure ses nouveaux locaux

Une nouvelle ère débute à l'unité des soins palliatifs

Gérald PRINCE

Drummondville

L'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville est l'un des trois seuls au Québec à gérer une unité de soins palliatifs et cela depuis 11 ans.

Des rénovations viennent d'être complétées pour faciliter l'accueil des patients et des familles, qui entourent les personnes rendues à la dernière étape de leur existence.

«Nos locaux ont subi un réaménagement majeur de manière à mieux répondre aux besoins de la clientèle», mentionne Jacques Desbiens, président du conseil d'administration de l'Hôpital en participant aux cérémonies inaugurales.

L'unité compte six lits, qui accueillent environ 150 patients en phase terminale chaque année, pour des séjours moyens d'environ 14 jours, précise Anne Plante, responsable, bien connue au Québec pour sa compétence dans les soins palliatifs et l'aide aux proches des mourants. Appuyée d'une équipe d'une quinzaine d'infirmières et d'infirmiers, Mme Plante rappelle que les «membres de l'équipe de soins ont une oreille très attentive pour décoder les messages (des patients) et aider à les traduire aux membres de la famille.»

Les rénovations, rendues possibles par des legs ou des dons des familles des défunts, ont été réalisées avec l'aide du personnel de soutien de l'Hôpital et avec la collaboration du personnel infirmier.

Les six lits, tous installés dans des chambres privées pour faciliter les services et l'intimité des personnes rendues à leurs derniers instants de vie, sont complétés par une petite salle familiale où peuvent se reposer les proches des patients.

M. Desbiens rend hommage au dévouement du personnel, aux médecins et aux bénévoles, pour leur souci d'offrir des services de qualité dans ce département.

On trouve des unités semblables seulement à l'Hôpital Notre-Dame et au Royal Victoria de Montréal. Dans la plupart des institutions du Québec, ce sont des équipes volantes qui dispensent ces services aux mourants et à leur famille, ou encore des corporations ou des organismes, en dehors des hôpitaux.

Richmond se joint à l'UMRCQ

Guy MARCHAND

Richmond

Après quelques années d'absence à titre de membre d'une union municipale, la Ville de Richmond vient de rejoindre les rangs de l'Union des municipalités régionales de comté du Québec (UMRCQ).

Les membres du conseil viennent d'approuver cette décision, eux qui, en 1996, avaient convenu de retirer leur membership de l'Union des Municipalités du

Québec (UMQ).

«Nous avons décidé de réintégrer les rangs d'une union en raison des enjeux importants qui existent actuellement dans le monde politique municipal, et nous nous donnons une année afin de voir si l'UMRCQ va répondre à nos aspirations», a expliqué Marc-André Martel, maire de Richmond.

Courtoisée par les deux unions municipales depuis son retrait en 1996, Richmond a fait le choix de l'UMRCQ dans l'espoir qu'elle réponde davantage à ses

attentes.

«Les municipalités de notre taille (moins de 5000 habitants) ne se sentent pas du tout appuyées par l'Union des municipalités et la majorité de ses prises de position vont à l'encontre de nos préoccupations, a-t-il expliqué.»

«Nous ne nous sentons pas bien représentés, et c'est la raison pour laquelle nous avons opté pour l'UMRCQ qui nous l'espérons répondra davantage à nos besoins», a indiqué le maire de Richmond.

SUPER LIQUIDATION
DES MODÈLES 1998

À partir de **0%** d'intérêt

ENCORE DISPONIBLES :

- 4 ACCENT
- 9 ELANTRA BERLINE
- 4 ELANTRA WAGON
- 5 TIBURON

Nous avons besoin d'espace pour les modèles 1999. Profitez-en !

• Offre d'une durée limitée. Sujet à approbation de crédit. 0% d'intérêt en location.

HYUNDAI SHERBROOKE 4242, boul. Bourque
ROCK FOREST
(819) 562-1700 - 1 800 691 9841

LE CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE et LA TRIBUNE présentent Giuseppe Verdi - Aida Charles Gounod - Faust

De Verdi à Wagner : les plus beaux chœurs d'opéra

200 personnes sur scène

Ludwig van Beethoven - Fidelio Richard Wagner - Loh engrin Giacomo Puccini - Madame Butterfly Georges Bizet - Carmen

LE CHOEUR SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
Directeur : Marc Bernier

et **L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL PRESTISSIMO**
sous la direction de **FRANÇOIS BERNIER**

Concert - 20 \$ - Concert et souper : 37 \$
Salle Maurice O'Bready
Dimanche 8 novembre, 16 heures
Réservations : 820-1000

SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

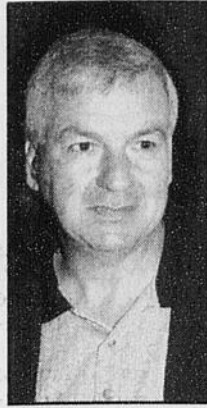
Sous l'égide de Michèle Dionne

Les Dionne d'Amérique se rassemblent

Steve BERGERON
Saint-Benoît-du-Lac

Si les Dionne d'Amérique se réunissent tous les deux ans depuis déjà plusieurs années, c'est la première fois, hier, qu'ils tenaient leur rassemblement bisannuel en Estrie. Et qui avait l'heureuse tâche de les accueillir?

Bien entendu Michèle Dionne, l'épouse du chef du Parti libéral du Québec Jean Charest, qui agissait à titre de présidente d'honneur, lors de cette journée au cours de laquelle quelque 200 Dionne ont pu admirer les couleurs automnales de la région. Notamment le décor de l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac.



Guy Dionne

Mme Dionne était accompagnée de ses trois enfants, Amélie, Antoine et Alexandra, mais son mari avait d'autres obligations. Il a rejoint sa famille lors du souper-gala, au club de golf Venise.

«C'est la première fois que j'agis comme présidente d'honneur de cet événement.

Comme il avait lieu chez nous, je ne pouvais pas refuser. Mais je dois avouer que je n'avais pas beaucoup de connaissances sur la généalogie des Dionne», de mentionner Michèle Dionne.



Imacom, Michel Smith
Alexandra Charest, Amélie Charest, Antoine Charest et leur mère Michèle Dionne ont profité de leur passage à Saint-Benoît-du-Lac pour échanger quelques mots avec le moine bénédictin Jacques Bolduc.

Elle a pu apprendre qu'il y a quatre branches différentes de Dionne, et que le premier Dionne à avoir mis le pied en terre d'Amérique, en 1662, se prénomait... Antoine, tout comme son fils.

Après des retrouvailles et une conférence généalogique au Club de golf Venise, les Dionne se sont rendus à l'abbaye de Saint-Benoît pour prendre part à une messe chantée en grégorien. Amélie, Antoine et Alexandra étaient servants de messe.

Tout ce beau monde a pris ensuite

la route du Cep d'argent pour le dîner, suivi d'une dégustation et de la visite du vignoble.

Deux illustres Dionne

Guy Dionne, vice-président de l'Association des Dionne d'Amérique, avoue qu'il n'y avait que deux membres en règle dans la région avant le rassemblement de cette année. Mais plusieurs autres Dionne estriens ont été recrutés en prévision des retrouvailles d'hier.

«Après avoir débarqué à l'île d'Orléans, la plupart des Dionne sont allés

s'établir dans le Bas-Saint-Laurent, avant de s'étendre un peu partout. Il y a ici aujourd'hui des gens venus des États-Unis, du Nouveau-Brunswick, même de Halifax.»

Les organisateurs se disaient très satisfaits du taux de participation, et surtout de voir des jeunes visages, car on souhaite que la moyenne d'âge des participants diminue et que l'événement prenne une tournure familiale. Il y aura un autre rassemblement le 18 septembre 1999 à l'occasion des 325 ans de Kamouraska, signale Guy Dionne.

Lors du souper-gala, Michèle Dionne et Jean Charest ont remis des mérites à deux illustres membres de la famille Dionne: Luc Dionne, l'auteur des deux séries *Omertà*, de même que la chanteuse Marie-Eve Dionne.

Quant aux éventuelles élections, celle qui deviendra peut-être la première dame du Québec bientôt ne s'est pas aventurée à dire si elles arrivaient trop tôt. «On sera prêt, on va se donner corps et âme, avec détermination», a-t-elle commenté simplement.



1998

CR-V 4x4

ENTIÈREMENT ÉQUIPÉ :

- Air climatisé
- Groupe électrique
- Et bien plus...

OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE

298\$*

par mois, location 48 mois

OU

4,8%**

GARANTIE 5 ANS • 100 000 KM

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

SUR FINANCEMENT D'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS
SUR TOUS LES CR-V 1998 NEUFS EN INVENTAIRE.

Après, c'est fini, n-i-ni!

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur le CR-V LX 1998 (modèle RD174W) neuf. Échange ou comptant de 2 400 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 350 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire.
**Programme de financement de H.C.F.I. à 4,8 % offert à l'achat de tout modèle CR-V 1998 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

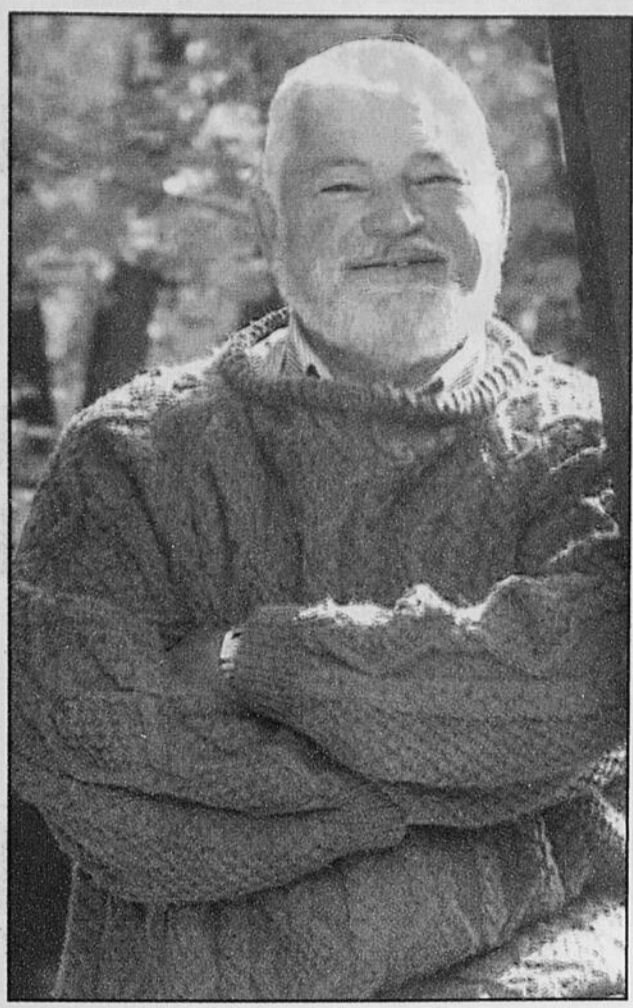
VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES
SANS CONCESSION.



Personnalité de «Chez nous»



CLAUDE QUINTIN

La coopération avant tout

Une entrevue de Claude Plante

En 1968, Claude Quintin se trouve au Sénégal, pays africain aux prises avec la guerre civile. Le Québécois, ayant terminé son contrat d'enseignement, veut quitter à tout prix.

Tout est fermé. Les transports sont impossibles. Les départs d'avion encore moins. Des soldats partout. C'est le chaos. Impossible de s'en sortir. Quoi faire?

Claude Quintin s'est alors souvenu d'une maxime souvent répétée par l'un de ses anciens professeurs: «La solution à un problème grave est souvent là où on ne pense pas de chercher.»

«J'ai alors pensé me rendre avec l'aide de trafiquants jusqu'à la frontière sénégalaise et pays voisin colonie anglaise. Comme Canadien, j'étais alors considéré comme citoyen anglais. J'ai pu passer sans problème.»

«C'est important de toujours garder en tête les paroles de quelqu'un qui nous a marqué au cours de notre vie.»

Cette façon de penser a toujours suivi Claude Quintin au cours de cette longue carrière, d'abord dans le monde de l'éducation, puis dans le secteur coopératif. Sa «retraite» (il faut le dire vite), il l'occupe à titre de coordonnateur de la Fédération des coopératives de développement régional du Québec. Il est aussi à la Coopérative de développement de l'Estrie.

L'homme vient tout juste d'avoir 58 ans. On l'a d'abord connu comme professeur. Il a oeuvré de 1971 à 1998 à l'école secondaire Le Ber, d'abord à l'enseignement, au niveau syndical puis comme directeur.

«J'ai eu des élèves qui sont aujourd'hui des visages connus de la vie publique. J'ai toujours eu comme principe de laisser une grande place aux professeurs et aux élèves dans l'école», raconte ce grand bonhomme aux cheveux blancs.

COOPÉRATION

«Comme syndicaliste ou comme directeur d'école, j'ai toujours été là pour défendre mon monde», dit cet ancien professeur de chimie.

Il serait trop long d'énumérer tous les organismes qui ont vu ou qui voient encore Claude Quintin venir y déposer ses grains de sel. Les emplois qu'il a occupés ne l'ont jamais empêché de s'impliquer à gauche et à droite. «Je n'ai jamais cherché d'emploi. Au contraire, je me suis battu pour pouvoir en refuser», laisse-t-il tomber.

«Comment je fais? C'est simple. Une information que tu recueilles à un endroit est souvent bonne pour un autre secteur. Il suffit de la faire circuler. J'ai des contacts partout.»

«Moi, quand j'appelle dans des ministères du gouvernement, je n'attends pas souvent. Les réponses viennent vite car je connais beaucoup de fonctionnaires.»

Son monde est celui de la coopération. Il se réjouit du travail accompli à la Coopérative de développement de l'Estrie (CDE). Le taux de réussite des coopératives mises sur pied se compare avantageusement avec celui des PME en général, observe notre Mérite estrien de cette semaine.

On l'a vu aussi derrière la naissance du Carrefour Jeunesse Emploi et le projet du Comité de liaison pour l'emploi et l'économie sociale (CLEES, devenu la Corporation d'éducation et de développement économique communautaire, la CEDEC).

«Ça a créé et continue de créer plusieurs emplois. Dire que certains pensent que le mouvement coopératif est mort. Nous avons la preuve que lorsqu'on se prend en main, on arrive à quelque chose. Ne pas toujours attendre après les autres.»

Personnage impliqué s'il en est un, mais un visage peu connu du grand public. «Je n'exerce pas le pouvoir comme ceux qui agissent à l'intérieur de la structure du pouvoir», dira-t-il.

L'homme garde la certitude d'être plus efficace sur le terrain. Comme quand, à la polyvalente, il pouvait déceler un problème personnel chez un élève.

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.

À voir aujourd'hui:

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7



Groupe La Mutuelle
 Vos partenaires financiers personnels

1650, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 569-6328



39830

Carrefour d'entraide bénévole des Bois-Francs

La PME du bénévolat souligne son 20e anniversaire

L'EXERCICE



BIEN VIVRE AU QUOTIDIEN

Vous avez décidé de vous prendre en main? Bravo! Pour vous aider à vous y prendre de la bonne façon, La Tribune vous offre gratuitement la nouvelle série de fascicules «Bien vivre au quotidien». Chaque fascicule compte 12 pages abondamment illustrées et débordent de conseils pratiques.

MERCREDI

L'exercice

Découvrez les types d'exercices physiques qui vous conviennent, et apprenez tout sur leurs bienfaits physiques et mentaux. Lisez sans faute le fascicule sur l'exercice et vous n'aurez plus d'excuses pour ne pas vous mettre en forme...

SAMEDI

L'amour

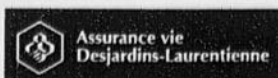
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la sexualité sans jamais oser le demander. Un test, des informations inédites, un brin de psycho, un zeste de tendresse. Ne manquez pas le fascicule de samedi et mettez un peu de piquant dans votre vie amoureuse.



Les quantités étant limitées, composez le (819) 564-5466 pour vous abonner ou réservez dès maintenant votre exemplaire de La Tribune auprès de votre marchand de journaux.

C'EST GRATUIT DANS LA TRIBUNE DU SAMEDI ET DU MERCREDI JUSQU'AU 28 OCTOBRE.

LaTribune en collaboration avec



49803

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Impressionnantes les statistiques du Carrefour d'entraide bénévole des Bois-Francs (CEBBF) qui célèbre ses 20 ans d'existence en 1998. L'organisme, qui a pignon sur rue à Victoriaville, a cumulé 602 490 heures de bénévolat depuis sa fondation pour un total de 480 321 services rendus à la population.

Pour l'année 1997-1998 seulement, le rapport d'activités révèle que 35 706 services ont été rendus pour un total de 47 058 heures de bénévolat. Au 31 mars dernier, le nombre de bénévoles inscrits s'élevait à près de 560. En 20 ans, 1261 bénévoles ont été recrutés.

Depuis sa mise sur pied grâce au programme «Canada au travail», huit services sont présentement offerts par le carrefour: la popote roulante (80 566 repas livrés en 20 ans), le transport-accompagnement (16 250), les visites amicales (67 811), les sorties amicales (495 depuis 1993), le gardiennage, la magnétothèque (5658 services depuis 1989), la ligne d'écoute téléphonique Tel-Écoute (4920 appels depuis 1991) et l'accompagnement à la cour (965 interventions depuis février 1997).

Comme le faisait remarquer la présidente du Carrefour d'entraide bénévole, Clémence LeMay Verville, d'abord reconnu comme dispensateur de services directs répondant à des besoins spécifiques, l'organisme s'affirme de plus en plus comme étant le promoteur par excellence de l'action bé-

névole et communautaire dans le milieu.

«Je profite des 20 ans du carrefour pour remercier ceux et celles qui, grâce à leur bénévolat, ont permis à l'organisme devenu indispensable de s'épanouir dans toute sa plénitude. Notre mission se continuera tant et aussi longtemps qu'il y aura des gens comme vous. C'est ce qui fait sa force et permet la réalisation de ses activités», d'ajouter Mme LeMay Verville.

Présent à la rencontre de presse, le maire de Victoriaville Pierre Roux a répété que le bénévolat représentait la plus grosse PME de la capitale des Bois-Francs. «Je souhaite qu'il reste en selle longtemps.»

Le député fédéral de Richmond-Arthabaska André Bachand a de son côté déclaré: «Au fil des ans, le bénévolat a évolué dans le bon sens et vous en êtes un exemple». Pour sa part le député provincial Jacques Baril s'est rappelé qu'il occupait son poste au moment de la fondation de l'organisme. «La région est un exemple d'entraide sous toutes ses formes. Je souhaite un autre 20 ans au carrefour pour qu'il puisse poursuivre sa mission.»

Pour célébrer son 20e anniversaire, le carrefour ouvrira les portes de sa Maison des bénévoles (au 173 Saint-Jean-Baptiste à Victoriaville) à la population, le vendredi 23 octobre de 13h à 21h, et le lendemain de 10h à 16h. De plus le jeudi 5 novembre, tous les bénévoles ayant oeuvré au sein de l'organisme depuis le début sont invités à un souper-théâtre à compter de 17h30, à l'Académie de danse de Victoriaville.



Photo La Tribune, Gilles Bermargian

Au Bon Marché
 45, King Ouest, Sherbrooke

- VÊTEMENTS FEMMES ET HOMMES
- VÊTEMENTS ET CHAUSSURES DE TRAVAIL
- ARTISANAT

De gauche à droite, la présidente du Carrefour d'entraide bénévole des Bois-Francs, Clémence LeMay Verville, la directrice générale qui a pris sa retraite en mai, Monique Ricard, le président du comité provisoire il y a 20 ans, Michel Desfossés, et la directrice générale actuelle, Francine Roy.

42643